

RÉPERTOIRE DES JEUNES CHERCHEURS

PROGRAMMES POPSU METROPOLES
ET 1000 DOCTORANTS POUR LES TERRITOIRES



1000 POUR LES
TERRITOIRES
DOCTORANTS

Accompagner et développer
la recherche sur les territoires
et la métropolisation

Le regard des jeunes chercheurs sur les enjeux des territoires



MARIE-CHRISTINE JAILLET

**Directrice de recherche au CNRS, Vice-présidente
Recherche de l'Université Toulouse Jean Jaurès,
Présidente du Conseil de développement de
Toulouse Métropole, Responsable scientifique
POPSU Métropoles**



JEAN-LUC DELPEUCH

**Président d'HESAM Université,
Président de la communauté de communes
du clunisois**

Les programmes 1000 doctorants pour les territoires et POPSU Métropoles sont l'un et l'autre engagés dans la définition, l'animation et la valorisation de projets de recherche portant sur les dynamiques territoriales et leurs transformations. Ils cherchent à favoriser le rapprochement entre chercheurs, praticiens et élus. Ils visent également à ancrer les questionnements scientifiques dans les préoccupations que portent les acteurs, ici de la métropolisation et de ses effets.

Ils ont fait alliance pour encourager le recrutement de doctorants par des collectivités territoriales dans le cadre de contrats CIFRE et accompagner leurs travaux par un séminaire au long cours. Adossé au réseau des plateformes de recherche mises en place dans chacune des métropoles partie prenante du programme POPSU Métropoles, il a pour objet de leur permettre de partager leurs questionnements et de débattre de leurs travaux.

Parcourir ce livret qui regroupe les projets de thèse des premiers doctorants d'un réseau appelé à se développer dans les prochaines années, en relation avec les plateformes de recherche des métropoles, c'est prendre connaissance de ce qui intéresse à la fois des jeunes chercheurs et les acteurs territoriaux. C'est constater tout d'abord l'importance prise par la compréhension des bouleversements induits par le changement climatique, la révolution numérique, la nécessité de la transition énergétique, le souci de la préservation de l'environnement, les évolutions institutionnelles, la perspective d'une décroissance ou encore l'aspiration des citoyens à un fonctionnement démocratique plus participatif. Autant d'enjeux auxquels sont confrontés les territoires, qu'ils soient ou non métropolitains, qui obligent à adapter l'action publique et les modalités de gouvernance. C'est également enregistrer le besoin de connaissances partagées sur « les angles morts » des politiques publiques, qu'il s'agisse des modes de vie ou de la condition habitante, des choix résidentiels des étudiants, ou encore du bilan métabolique d'un territoire... Mais si, à ces enjeux nouveaux correspondent de nouvelles problématiques de recherche, les thèses présentées ici revisitent aussi, pour quelques-unes, des questions à l'agenda de la réflexion depuis longtemps pour en proposer d'autres lectures, en rupture avec certaines des interprétations qui ont cours... ainsi de la question périurbaine. C'est enfin observer l'intérêt porté à réévaluer les processus de métropolisation et leurs effets à d'autres échelles que celle de la seule métropole, à l'échelle de l'hinterland métropolitain, rencontrant ainsi le « fil rouge » du programme POPSU Métropoles. Celui-ci se propose, en effet, face à certains discours politiques ou médiatiques qui tendent à faire des métropoles des « isolats égoïstes », d'analyser les interdépendances et interactions entre les métropoles et leur environnement, ce qu'ils

échantent, la manière dont se construisent des solidarités, des contrats de réciprocité.

Diversité des thématiques explorées, mais diversité des terrains également, puisque les investigations portent sur Nantes, Lille, Strasbourg, Nice, Clermont-Ferrand, Lyon, Aix-Marseille, Bordeaux Brest, Nice, Paris ... ou des territoires qui, en périphérie, leur sont liés, avec des incursions à visée comparatiste à Amsterdam, Barcelone, Bilbao, Rabat, Anvers... pour désenclaver l'analyse de la seule situation française. Les petites et moyennes villes ne sont pas en reste : réhabilitation des centres-bourgs dans le Clunisois, mise en pratique de l'écologie politique à Martignes. Les doctorants intégrés aux services des communes et de leurs groupements permettent, au quotidien, de mieux comprendre et appréhender les transformations socio-économiques, numériques et écologiques face auxquelles les acteurs territoriaux doivent agir.

Encourager
le recrutement
de doctorants par
les collectivités
territoriales
et accompagner
leurs travaux.

C'est bien là tout l'intérêt de l'alliance entre ces deux programmes que de permettre la circulation et la confrontation de savoirs « en train de se faire », avec comme perspective commune de capitaliser des connaissances susceptibles de contribuer au renouvellement et à l'enrichissement de l'analyse sur les processus de métropolisation et sur le renouveau des politiques publiques territoriales.



Maxime AGNOLA

Fait métropolitain et coopération territoriale :
une comparaison européenne



DIRECTEURS DE LA THÈSE :

Romain Pasquier et Thomas Aguilera (Sciences Po Rennes – Laboratoire Arènes)

TERRITOIRES ANALYSÉS :

Rennes, Brest, Bilbao, Saint-Sébastien, Anvers, Gand

RÉSUMÉ DE LA THÈSE :

Il s'agit d'analyser les modèles de relations qui se nouent en Europe entre les métropoles et leurs hinterlands. Les processus en cours, de concentration et de déconcentration des richesses, contribuent à bousculer les hiérarchies entre territoires. Ces transformations ont accru l'intérêt pour la performance économique des grandes villes et pour les formes de gouvernance associées. En outre, tant les politiques de décentralisation que des dispositifs d'action publique et des grands projets sont venus consolider les espaces métropolitains. Cependant, pour certains chercheurs, les mécanismes de métropolisation et de concentration des activités économiques seraient devenus quasiment ingouvernables : les autorités métropolitaines peineraient à réguler des flux trop nombreux et des systèmes d'acteurs trop complexes, tandis que des pouvoirs économiques tendraient à influencer de plus en plus les agendas. Pour d'autres, les États auraient eux-mêmes organisé leur retrait des territoires, pour les mettre en concurrence, tout en développant à la marge de nouvelles formes de régulation des inégalités socio-spatiales afin de compenser des phénomènes de concentration. Dans ce contexte, deux questions clefs émergent et font l'objet de vives controverses : celle des nouveaux espaces de régulation économique et sociale et celle des dynamiques de territorialisation et d'aménagement du pouvoir. Notre démarche se propose de croiser ces deux ordres de questionnement afin d'éclairer les processus de reconfiguration des espaces et des systèmes de régulation politique de ces nouvelles échelles nées des dynamiques de métropolisation. Afin d'analyser ces transformations, cette thèse propose d'étudier dans une perspective comparative six métropoles européennes (Rennes, Brest, Anvers, Gand, Bilbao et San Sebastian) permettant de mettre en exergue les éléments de convergence et/ou de différenciation concernant la structuration de systèmes politiques métropoles/hinterlands.

CHAMPS DISCIPLINAIRE :

Science politique

MOTS-CLÉS :

Métropolisation, comparaison, changement d'échelle, gouvernement, hinterlande

FINANCEMENT : Contrat doctoral financé sur la base d'une convention de financement associant la région Bretagne, Rennes Métropole, Brest Métropole et l'Agence d'urbanisme Brest Bretagne

ÉTAT D'AVANCEMENT : Projet de thèse | **En cours d'enquête** | En cours de rédaction | Thèse soutenue

CONTACT : maxime.agnola@gmail.com



Maryame AMAROUCHE

Géopolitique de la lutte contre l'étalement urbain



DIRECTEURS DE LA THÈSE :

Eric Charmes (École nationale des travaux publics de l'État – Laboratoire Environnement Ville Société - Recherches Interdisciplinaires Ville, Espace, Société) et Max Rousseau (Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement – Laboratoire Acteurs, ressources et territoires dans le développement)

TERRITOIRES ANALYSÉS :

Lyon, Rabat

RÉSUMÉ DE LA THÈSE :

Il s'agit d'analyser la géopolitique de la lutte contre l'étalement urbain en périphérie des métropoles de Rabat (plus spécifiquement la périphérie Est de Rabat) et de Lyon (en focalisant sur le Sud-Ouest Lyonnais). Cette réflexion s'inscrit dans le programme de recherche Géopolitique de la lutte contre l'étalement urbain (GELULE), dont l'hypothèse centrale est que « la mise en œuvre de la lutte contre l'étalement urbain est le produit de conflits et de compromis entre des acteurs variés, et que ses effets, qui dépassent largement la seule question environnementale, offrent un angle particulièrement pertinent pour analyser la fabrique, souvent contradictoire, de la métropole contemporaine ». Notre intérêt porte dès lors sur la gouvernance des espaces périphériques en mobilisant l'approche géopolitique de l'aménagement dans le but de mettre en lumière les jeux d'acteurs, les coopérations, les négociations et les oppositions qui se cristallisent dans la production de la périphérie, en dépassant l'aspect a priori « apolitique » de la lutte contre l'étalement urbain en particulier et du modèle de « ville durable » en général.

CHAMPS DISCIPLINAIRE :

Études urbaines

MOTS-CLÉS :

Périphérie, étalement urbain, politiques publiques, géopolitique

FINANCEMENT : Contrat doctoral

ÉTAT D'AVANCEMENT : Projet de thèse | En cours d'enquête | **En cours de rédaction** | Thèse soutenue



PUBLICATIONS :

– Rousseau M., Salik K., Amarouche M., 2017, « La périphérie de la métropole émergente comme espace contesté : l'exemple de Rabat-Salé-Témara », in Berger M., Chaléard J.-L. (dir.), « Villes et campagnes en relations. Regards croisés Nords-Suds », Paris, Khartala

CONTACT : maryame.amarouche@entpe.fr



Kévin CHESNEL

Le périurbain en projet, de Pornic à la Vilaine



DIRECTEUR DE LA THÈSE :

Laurent Devisme (École nationale supérieure d'architecture de Nantes – Laboratoire Ambiances Architecture Urbanités - Centre de recherche nantais Architectures Urbanités)

TERRITOIRES ANALYSÉS :

Nantes Métropole, Saint-Nazaire

RÉSUMÉ DE LA THÈSE :

À l'heure de l'incertitude économique, écologique, politique, les enjeux autour de la question « périurbaine » se renouvellent. Cette incertitude conduit à un changement de paradigme qui voit aujourd'hui des acteurs de la fabrique territoriale se repositionner sur la question « périurbaine ». Dans ce cadre, nous nous proposons d'enquêter sur des « fabriques périurbaines » au prisme de différents projets dans la région de Saint Nazaire (projets de territoire, d'habitat...). Il s'agit notamment de les questionner d'une part du point de vue d'un urbanisme ordinaire (PLU, lotissements...) et d'autre part, du point de vue d'un urbanisme « exceptionnel » (démarches de projets « expérimentales »). Ainsi, nous nous intéressons à la relation entre des acteurs, des territoires et des instruments organisationnels. Dans une posture pragmatique, nous analysons la concrétisation de ces projets afin d'identifier les freins et leviers au développement d'un urbanisme de projet au sein des espaces périurbains. L'étude de ces « ingénieries » constitue un moyen de comprendre comment agissent les acteurs au sein de ces territoires et ainsi de renouveler les connaissances sur le périurbain. Prenant pour terrain d'étude le littoral ouest atlantique, de la Vilaine à Pornic, il s'agit également d'identifier des « figures » périurbaines (la multipolarité, le littoral, la métropole villageoise...), d'analyser leur appropriation par les acteurs de l'aménagement et de mesurer l'évolution des cultures professionnelles dans une perspective de changement (attitudes, compétences et activités). Enfin, nous questionnons le rôle de la mise en place de « démonstrateurs » d'habitat, permettant de faire médiation entre les différents acteurs du « périurbain ».

CHAMPS DISCIPLINAIRES :

Urbanisme Aménagement de l'espace

MOTS-CLÉS :

Périurbain, projet, figures, acteurs, démonstrateurs, littoral

FINANCEMENT : Cifre avec l'Agence d'urbanisme de la région de Saint-Nazaire

ÉTAT D'AVANCEMENT : Projet de thèse | **En cours d'enquête** | En cours de rédaction | Thèse soutenue



CONTACT : kc.chesnel@gmail.com



Florie COLIN

La maison au centre de l'urbain diffus.
Trois enquêtes au cœur de la condition habitante
(Pays de Brest, région de Saint-Nazaire, région de Québec)



DIRECTEURS DE LA THÈSE :

Laurent Devisme (École nationale supérieure d'architecture de Nantes – Laboratoire Ambiances Architecture Urbanités - Centre de recherche nantais Architectures Urbanités) et Daniel Le Couédic (Université de Bretagne Occidentale – Institut de Géoarchitecture)

TERRITOIRES ANALYSÉS :

Pays de Brest, région de Saint-Nazaire, région de Québec

RÉSUMÉ DE LA THÈSE :

Il s'agit de s'intéresser à la condition habitante des habitants propriétaires de maisons dans l'urbain diffus, en analysant à la fois des pratiques, des discours et des représentations – notamment de la ville, de la campagne, du littoral, de la banlieue, dans trois territoires : le pays de Brest, la région de Saint-Nazaire (Guérande plus particulièrement) et celle de Québec. Nous posons comme hypothèse que l'urbanisation des communes « périurbaines » présente des caractéristiques propres : une aspiration forte à la maison individuelle ou unifamiliale et son jardin ou sa cour, au cœur d'un territoire vécu, pratiqué, habité, plus vaste, dépassant les frontières administratives ; la grande influence de l'imaginaire et des trajectoires résidentielles dans le choix actuel des habitants ; la capacité d'adaptation et d'organisation des habitants, aux profils variés ; des pratiques créatives et hybrides. Les habitudes paraissent également jouer un grand rôle dans les modes de vie : elles peuvent être très ancrées tant au niveau des mobilités que des sociabilités. Le choix de trois terrains permet de relever des invariants de l'urbanisation diffuse, s'il en existe, tout en mesurant les effets des contextes locaux, selon différents gradients d'urbanité. Des figures telles que celle de l'habitant-praticien, de l'habitant-élu ou encore de l'habitant-chercheur seront également analysées, tout comme la toponymie et la lexicographie, assez révélatrices. L'approche ethnographique et anthropologique permettra d'approcher le cœur de la condition habitante.

CHAMPS DISCIPLINAIRES :

Urbanisme Aménagement de l'espace

MOTS-CLÉS :

Habitants, urbain diffus, maison, pratiques, représentations, modes de vie, mobilités, sociabilités, imaginaire, habitudes, enquête ethnographique

FINANCEMENT : Contrat doctoral

ÉTAT D'AVANCEMENT : [Projet de thèse](#) | [En cours d'enquête](#) | [En cours de rédaction](#) | [Thèse soutenue](#)

CONTACT : colin.florie@gmail.com



Élodie DUPUIT



La mobilisation et la participation d'associations de défense de l'environnement dans les projets d'aménagement, de transports et d'urbanisme dans les territoires périurbains

DIRECTEUR DE LA THÈSE :

Eric Charmes (École nationale des travaux publics de l'État – Laboratoire Environnement Ville Société - Recherches Interdisciplinaires Ville, Espace, Société)

TERRITOIRE ANALYSÉ :

Périurbain nord-isérois

RÉSUMÉ DE LA THÈSE :

Le discours tenu sur les habitants du périurbain se révèle souvent stigmatisant, qu'il s'agisse de leurs pratiques politiques réduites au vote FN et à l'individualisme ou de la qualification de leur attitude par le terme de « Nimby » (*Not in my backyard*) ou encore de la perception de leurs pratiques de mobilité, supposées exclusivement liées à la voiture individuelle. Nous nous intéressons aux mobilisations et actions locales de deux associations de défense de l'environnement, qui prennent place dans le périurbain au sud-est de l'agglomération lyonnaise, c'est-à-dire un périurbain de type industriel et plutôt populaire. La première association, forte de 300 adhérents, se partage entre une implication sur des sujets naturalistes, qui peut inclure la gestion de réserves naturelles, et un travail sur les sujets relatifs aux transports. La deuxième association, plus modeste, est organisée en collectif et s'intéresse à des enjeux variés, de la promotion des circuits courts à celle de manières de cuisiner peu consommatrices d'énergie. Ces deux associations agissent en particulier pour le développement du vélo, compris comme mode de déplacement quotidien. Cette monographie des deux associations s'appuie sur une enquête ethnographique, qui a, en particulier, donné lieu à quarante-cinq entretiens semi-directifs avec les militants, les élus locaux, les services techniques en charge de la mobilité et à l'observation de réunions internes à l'une des deux associations, d'une réunion de concertation entre les autorités locales et certains militants et de diverses actions mises en place par les associations. Les mobilisations menées par ces deux associations s'inscrivent à contre-courant des représentations dominantes sur le périurbain. En particulier, elles éclairent comment et dans quelle mesure les militants arrivent à se faire entendre par les élus locaux ainsi que les enjeux et les limites de leurs stratégies d'action respectives.

CHAMPS DISCIPLINAIRE :

Études urbaines

MOTS-CLÉS :

Formes d'engagement locales, vie périurbaine, participation citoyenne, action collective, intercommunalité

FINANCEMENT : Contrat doctoral

ÉTAT D'AVANCEMENT : Projet de thèse | En cours d'enquête | En cours de rédaction | Thèse soutenue

PUBLICATIONS :

– Dupuit E., Ravalet E., Kaufmann V., 2015, « État des lieux de l'utilisation de la notion de motilité », in : Kaufmann V., Ravalet E., Dupuit E. (dir.), *Motilité et mobilité : mode d'emploi*, Neuchâtel, Editions Alphil

CONTACT : elodie.dupuit@entpe.fr



Charles DE GODOY LESKI

**Gouvernance adaptative des métropoles estuariennes
face aux changements globaux :
Bordeaux Métropole et l'estuaire de la Gironde**



DIRECTEURS DE LA THÈSE :

Denis Salles (Institut national de recherche en sciences et technologies pour l'environnement et l'agriculture – Laboratoire Ecosystèmes aquatiques et changements globaux) et Thierry Oblet (Université de Bordeaux – Centre Emile Durkheim)

TERRITOIRES ANALYSÉS :

Bordeaux métropole, son aire métropolitaine, les Landes du Médoc, les intercommunalités du Schéma d'aménagement et de gestion des eaux de l'estuaire de la Gironde

RÉSUMÉ DE LA THÈSE :

Il s'agit d'analyser la montée en puissance de la gouvernance adaptative dans la métropole bordelaise pour saisir en quoi l'adaptation aux changements globaux – définis comme l'ensemble des perturbations environnementales d'origine anthropique – transforme l'agenda politique des métropoles estuariennes. L'empreinte politico-écologique des métropoles sur les zones rurales estuariennes est exacerbée par les interdépendances croissantes entre gestion des risques, de la biodiversité, et approvisionnement en eau potable. Ces enjeux majeurs incitent au développement de politiques publiques dédiées à la protection contre les submersions marines, à la satisfaction des usages en eau potable et à la lutte contre la dégradation de la biodiversité, qui dépassent la seule échelle de la métropole institutionnelle pour s'étendre vers ses territoires fonctionnels. Ces politiques, qui rendent explicites les interdépendances territoriales entre aires métropolitaines et zones rurales estuariennes, obligent les collectivités et les acteurs à renouveler leurs approches en termes de planification urbaine et territoriale. Le changement de paradigme dans les relations territoriales est motivé par les réformes territoriales récentes (MAPTPAM, GEMAPI, NOTRe), qui renforcent l'influence des villes au-delà de leur territoire administratif, mais aussi par la réactivation du clivage urbain/rural. Ces enjeux sont abordés à partir de perspectives théoriques qui analysent les reconfigurations géopolitiques territoriales liées à la gouvernance multi-niveaux des changements globaux, les diverses formes de « mise en visibilité » de ces changements comme problèmes publics ainsi que les stratégies d'acteurs dans les arènes de décision publiques et privées. La compréhension des déterminants sociaux qui agissent actuellement sur l'action publique devient dans ce cadre d'analyse l'enjeu majeur tant au plan scientifique que sociétal.

CHAMPS DISCIPLINAIRES :

Sociologie Aménagement de l'espace

MOTS-CLÉS :

Métropolisation, interdépendances territoriales, gouvernance adaptative, changements globaux, circulation des savoirs

FINANCEMENT : Contrat doctoral

ÉTAT D'AVANCEMENT : Projet de thèse | En cours d'enquête | **En cours de rédaction** | Thèse soutenue



PUBLICATIONS :

– de Godoy Leski C., Marquet V., et Salles D., 2018, « Sociologie et recherche inclusive : prospective collaborative pour un agenda de recherche sur l'eau », Sociologies pratiques, vol. 37, n°2, p. 25-38

CONTACT : charles.de-godoy-leski@irstea.fr



Thomas LAMENCA

La Bretagne en décroissance.

Analyse d'un phénomène et de ses impacts sur le territoire et son aménagement (XIX^e-XXI^e)



DIRECTEUR DE LA THÈSE :

Lionel Prigent (Université de Bretagne Occidentale – Institut de Géoarchitecture)

TERRITOIRE ANALYSÉ :

Bretagne

RÉSUMÉ DE LA THÈSE :

En France, la décroissance des territoires – déprise démographique, économique et morphologique – était jusqu'à il y a peu plutôt discrète et spatialement circonscrite ; elle est devenue en quelques années une problématique bruyante. La Bretagne a, jusque-là, constitué une sorte d'angle mort des études portant sur le phénomène de décroissance : la région croît résolument, que ce soit sous l'angle économique, démographique ou celui des établissements humains. Toutefois, elle présente des vertus heuristiques pour saisir le phénomène de décroissance, en raison d'une trajectoire historique et démographique mouvementée, d'un système territorial profus et polycentrique, d'une hétérogénéité et de vulnérabilités internes, d'un tissu associatif et coopératif dense, d'acteurs locaux sensibles à cette question. Autant de caractéristiques qui font de la Bretagne un terrain d'étude riche et stimulant. En prenant appui sur différentes études de cas breton, une méthodologie transdisciplinaire et sur le temps long, nous tenterons de répondre à la problématique suivante : de quelle manière et dans quelle mesure le phénomène de décroissance impacte-t-il les pratiques et les discours de l'aménagement du territoire ? Nous chercherons plus particulièrement à apprécier comment conceptualiser, quantifier et qualifier la décroissance territoriale ; comment la décroissance est gouvernée (coalition d'acteurs, mise à l'agenda, représentations) ; comment les stratégies de lutte ou d'adaptation transforment les territoires. Nous y répondrons par des études de cas inédits allant du XIX^e siècle à nos jours, ainsi que des typologies de projet d'aménagement en contexte de décroissance.

CHAMPS DISCIPLINAIRES :

Urbanisme Histoire Géographie Sociologie Science politique

MOTS-CLÉS :

Territoire en décroissance, gouvernance, acteurs, mise à l'agenda, représentations, projet de territoire, alternatives

FINANCEMENT : Contrat doctoral

ÉTAT D'AVANCEMENT : [Projet de thèse](#) | [En cours d'enquête](#) | [En cours de rédaction](#) | [Thèse soutenue](#)

CONTACT : thomas.lamenca@wanadoo.fr



Angèle LAUNAY

1000 POUR LES TERRITOIRES
DOCTORANTS

Les architectes face aux enjeux de la transition énergétique des territoires ruraux : rénovation du bâti ordinaire

DIRECTRICES DE LA THÈSE :

Véronique Biau et Anne D'Orazio (École nationale supérieure d'architecture Paris La Villette – LAVUE - Laboratoire Espaces Travail)

TUTEUR DE LA THÈSE :

Jean-Luc Delpeuch, président de la communauté de communes du Clunisois

TERRITOIRES ANALYSÉS :

Communauté de communes du Clunisois

RÉSUMÉ DE LA THÈSE :

Il s'agit s'intéresser aux architectes au sein des systèmes d'acteurs qui interviennent dans les transformations, rénovations et réhabilitations du bâti ordinaire, dans la perspective de la transition écologique des territoires ruraux. Nous nous interrogerons sur les marchés que représente aujourd'hui la rénovation du bâti existant d'usage courant, les compétences et savoirs mobilisés par les professionnels de l'architecture pour y répondre, ainsi que la diffusion de ces compétences et savoirs au sein des systèmes d'acteurs, notamment institutionnels locaux, dans le cadre de la transition énergétique. La rénovation énergétique du bâti ordinaire pourrait en effet tendre à faire concorder les actions d'acteurs issus des mondes de l'énergie, de la rénovation, du patrimoine et de l'aménagement des territoires ruraux. Ces interrogations, concernant les architectes, convergent avec les questions opérationnelles des acteurs locaux sur la mobilisation du « déjà-là » pour développer l'attractivité et le dynamisme de leur territoire. Réalisée en Cifre pour suivre et animer le projet d'intérêt général (PIG) d'amélioration énergétique de l'habitat en régie au sein de la communauté de communes du Clunisois, cette thèse permettra d'établir une cartographie des systèmes d'acteurs et des dispositifs innovants mis en place sur ce territoire. Elle permettra également de rendre compte du positionnement des architectes au sein de ces systèmes d'acteurs, d'esquisser une partie du champ d'activité de ces derniers et de comprendre les modalités de leur action à l'échelle de la société humaine ainsi que de la façon dont ils prennent leurs responsabilités face à l'urgence climatique.

CHAMPS DISCIPLINAIRE :

Architecture

MOTS-CLÉS :

Architectes, rénovation énergétique, territoires ruraux

FINANCEMENT :

Cifre

ÉTAT D'AVANCEMENT : [Projet de thèse](#) | [En cours d'enquête](#) | [En cours de rédaction](#) | [Thèse soutenue](#)



CONTACT : angele.launay@enclunisois.com



Solène LERAY

1000 POUR LES TERRITOIRES
DOCTORANTS

**Territoires soumis aux risques de l'eau.
Quelles perceptions de l'inondabilité pour quelles représentations
des risques dans la construction de la métropole parisienne ?**

DIRECTEURS DE LA THÈSE :

Alessia de Biase (École nationale supérieure d'architecture Paris La Villette – LAVUE - Laboratoire Architecture Anthropologie) et Jean-Marc Besse (École des hautes études en sciences sociales – Laboratoire Géographie-Cités - Epistémologie et histoire de la géographie)

TUTRICE DE LA THÈSE :

Stéphanie Bidault, Directrice du Centre européen de Prévention des Inondations

TERRITOIRES ANALYSÉS :

Métropole du Grand Paris, territoires de la Seine

RÉSUMÉ DE LA THÈSE :

Il s'agit de questionner les perceptions de l'inondabilité et les représentations des risques qui en découlent à l'échelle des territoires et des acteurs de la métropole parisienne. Alors qu'elle est le principal risque naturel susceptible de toucher l'Île-de-France, l'appréhension de l'inondabilité y est paradoxalement réduite par l'absence de crues significatives depuis soixante ans. C'est pourtant au cœur de ces zones inondables que se concentrent les fragilités multiples d'espaces dont l'habitabilité est aujourd'hui menacée. Au vu des récents événements et dans la perspective de vivre avec, plutôt que de lutter contre, l'éventail de mesures mobilisées par les acteurs de la métropole évolue. Cette prise de conscience de l'exposition de la capitale aux inondations offre un terrain idéal de recherche quant aux matériaux, aux programmes et aux démarches dédiés à l'accompagnement de nos capacités à nous adapter. Bien que la capitale fasse preuve d'aptitudes indéniables à se représenter comme ville innovante, résiliente et robuste, comment les initiatives en cours à l'échelle séquanienne laissent-elles place à l'incertitude ? Les moyens, les vecteurs, les dispositifs à l'œuvre permettant d'intégrer le risque d'inondation révèlent-ils une production et des choix politiques spécifiques ? La capacité de gestion des risques devient-elle un élément identitaire et fédérateur autour duquel se construit le futur de la ville ? L'approche paysagère et anthropologique de cette thèse propose ainsi de décrypter la place et le rôle qu'occupe aujourd'hui la Seine dans la construction de l'imaginaire de la métropole. À l'appui des dispositifs en cours, le travail considère les modes d'appréhension et de gestion des inondations afin de saisir de quelle(s) manière(s) les risques s'installent à l'intérieur du récit séquanien et comment ils sont intégrés au processus de fabrication de la métropole.

CHAMPS DISCIPLINAIRES :

Aménagement de l'espace Urbanisme Anthropologie

MOTS-CLÉS :

Paysage, inondation, métropole, risque, perception, représentation, potentialité

FINANCEMENT : Cifre

ÉTAT D'AVANCEMENT : Projet de thèse | **En cours d'enquête** | En cours de rédaction | Thèse soutenue

CONTACT : sularai@hotmail.fr



Xavier LOURS

Métropole Aix-Marseille-Provence.
Vers un nouveau modèle de développement urbain ?



DIRECTEUR DE LA THÈSE :

Jérôme Dubois (Aix-Marseille Université – Laboratoire Interdisciplinaire Environnement Urbanisme)

TERRITOIRE ANALYSÉ :

Métropole Aix-Marseille-Provence

RÉSUMÉ DE LA THÈSE :

Pour répondre aux différentes « transitions » (institutionnelle, écologique, économique énergétique, des modes de vie, etc.), les métropoles françaises inventent aujourd'hui leurs stratégies de développement et les modalités de gestion de leur(s) espace(s). A l'instar du Grand Paris, la Métropole Aix-Marseille-Provence relève d'un « statut particulier » puisqu'elle fonctionne, pour une période transitoire allant de 2016 à 2020 à *minima*, sur un modèle de gouvernance tri-scalaire (Conseil de la Métropole, Conseils de Territoire, Communes). Notre recherche-action, résultant d'un partenariat entre le laboratoire Laboratoire Interdisciplinaire Environnement Urbanisme et la Direction Développement Urbain et Stratégie Territoriale de la Métropole Aix-Marseille Provence, s'intéresse aux modalités de transfert des compétences « urbanisme » et « aménagement de l'espace » et, *in fine*, à la mise en œuvre d'un système urbanistique métropolitain « agile ». Si la période pré-métropolitaine est caractérisée par des difficultés à « faire projet » par-delà les limites intercommunales et/ou par une inégale intégration des compétences « urbanisme/ aménagement », la nouvelle donne territoriale oblige l'institution à élaborer un panel d'instruments d'actions publiques à une échelle inédite. La question du modèle de développement « métropolitain », éminemment transversale et multiscalaire, est d'autant plus posée que l'institution s'est fixée, à travers son « projet métropolitain : ambition 2040 », des objectifs relativement ambitieux en la matière. L'objectif de la thèse est donc, d'une part, d'alimenter les recherches monographiques portant sur le territoire aixo-marseillais et d'autre part, d'interroger la notion de « modèle de développement urbain » afin d'identifier d'éventuels leviers et blocages à ce changement de paradigme.

CHAMPS DISCIPLINAIRES :

Urbanisme Aménagement de l'espace

MOTS-CLÉS :

Construction métropolitaine, transition, urbanisme, modèle de développement urbain

FINANCEMENT : Cifre

ÉTAT D'AVANCEMENT : Projet de thèse | **En cours d'enquête** | En cours de rédaction | Thèse soutenue



CONTACT : xavier.lours@ampmetropole.fr



Bruno LOUSTALET

Le périurbain fabrique-t-il des politiques publiques spécifiques ? L'organisation territoriale périurbaine au prisme du desserrement productif local



DIRECTEURS DE LA THÈSE :

Eric Charmes (École nationale des travaux publics de l'État – Laboratoire Environnement Ville Société - Recherches Interdisciplinaires Ville, Espace, Société) et Martin Vanier (Université Paris Est – Lab'Urba)

TERRITOIRES ANALYSÉS :

La Côtière et la Plaine de l'Ain

RÉSUMÉ DE LA THÈSE :

Entreprise dans le temps d'une action politique locale, ma démarche doctorale part du constat que la légitimité politique, issue de l'élection, entre en résonance avec des légitimités d'acteurs multiples. Il s'agit de dévoiler les relations de domination(s) que produisent les milieux d'acteurs territoriaux dans lesquels l'action politique s'applique. Il s'agit également de considérer la fabrique des territoires comme la résultante d'une diversité de répertoires d'actions pour déconstruire les politiques publiques qui en résultent. Nous interrogeons alors la capacité des territoires périurbains à se gouverner de manière autonome. L'étude est centrée sur l'agrégation des coalitions d'acteurs locaux constitutifs de régimes (péri)urbains. Ils mobilisent de façon différenciée l'activité économique pour faire territoire(s) dans l'espace périurbain. L'économie des conventions est mise à l'épreuve du temps long de la périurbanisation pour comprendre la diffusion des fonctions urbaines dans l'espace rural issues du développement des zones d'activités économiques. Deux questions complémentaires sont investiguées : la gouvernementalité des territoires, c'est-à-dire le processus d'appropriation par les régimes politiques territoriaux des outils institutionnels, et la division spatiale du travail issue de la régulation post-fordiste qui traduit la fragmentation des espaces territoriaux et leurs assignations sociales respectives. Le territoire d'enquête est constitué par les espaces du secteur Est de l'Aire Métropolitaine de Lyon Saint-Étienne — la Côtière et la Plaine de l'Ain — territoires du département de l'Ain compris entre la Plaine de Saint-Exupéry et le plateau de la Dombes.

CHAMPS DISCIPLINAIRES :

Géographie Aménagement de l'espace Urbanisme

MOTS-CLÉS :

Périurbanisation, aménagement, politique publique, gouvernance, économie des conventions, régime urbain, territoire

FINANCEMENT : Autofinancé

ÉTAT D'AVANCEMENT : Projet de thèse | En cours d'enquête | En cours de rédaction | Thèse soutenue



CONTACT : bruno.loustalet@entpe.fr



Romain MANTOUT

1000 POUR LES TERRITOIRES
DOCTORANTS

Vers une pensée pratique de l'écologie en architecture.
L'écologie politique comme clef de lecture de la problématique
environnementale dans le processus de projet architectural
au sein des services techniques de la ville de Martigues

DIRECTRICE DE LA THÈSE :

Antonella Tufano (École nationale supérieure d'architecture de Paris La Villette – Groupe d'Études et de Recherches Philosophie, Architecture, Urbain)

TUTRICE DE LA THÈSE :

Sandrine Lemire, architecte à la direction de l'Urbanisme à la Ville de Martigues

TERRITOIRE ANALYSÉ :

Martigues

RÉSUMÉ DE LA THÈSE :

Comment l'écologie politique en tant que courant de pensée redéfinit-elle la manière dont la problématique écologique est abordée dans le projet d'architecture ? Si le projet d'architecture se comprend comme le cadre matériel des cohabitations entre différentes communautés humaines et non-humaines, comment pourrait-on intégrer les arbres dans les négociations politiques que le processus de projet représente ? En sortant ainsi du consensus autour d'une écologie industrielle, en quoi le rôle, la place et les outils de l'architecte sont-ils alors redéfinis ? Nous formulons l'hypothèse que c'est dans la dynamique du processus de projet que l'écologie politique pourrait opérer en architecture. Cette recherche se déroulera dans le cadre particulier de la direction Urbanisme de la Ville de Martigues (Bouches-du-Rhône). Située sur la bordure sud-ouest de l'étang de Berre, de part et d'autre du chenal de Caronte qui relie l'étang à la mer Méditerranée, Martigues est porteuse d'enjeux patrimoniaux, paysagers, économiques et industriels importants. Cette ville est aussi l'une des rares collectivités en France à intégrer une maîtrise d'œuvre en architecture à ses services. La réalisation de deux études permettra de nourrir la réflexion : la première porte sur la proposition d'un protocole permettant d'envisager collectivement des évolutions et revalorisations potentielles du quartier de l'Île ; l'autre porte sur la mise en place d'un processus de travail collaboratif entre les services, visant à traiter les situations de conflits entre les arbres gérés par la mairie et les habitants. Partant d'un questionnement de la municipalité sur le vieillissement prématuré de son patrimoine arboré, cette étude traitera plus globalement de l'intégration des non-humains au projet d'aménagement.

CHAMPS DISCIPLINAIRE :

Architecture

MOTS-CLÉS :

Écologie politique, processus de projet, Martigues, éthique et architecture, habitants, pratiques, récit, *care*

FINANCEMENT : Cifre

ÉTAT D'AVANCEMENT : Projet de thèse | **En cours d'enquête** | En cours de rédaction | Thèse soutenue



CONTACT : romain.mantout@gmail.com



Chloé MORHAIN



Mobilité et choix résidentiels des étudiants, quels enseignements pour la compréhension des politiques publiques ?

DIRECTEURS DE LA THÈSE :

Jean-Pierre Nicolas et Olivier Klein (École nationale des travaux publics de l'État – Laboratoire Aménagement Économie Transports)

TUTRICE DE LA THÈSE :

Evelyne Carret-Thaller, Service Déplacements, Métropole de Lyon

TERRITOIRE ANALYSÉ :

Métropole de Lyon

RÉSUMÉ DE LA THÈSE :

Les étudiants présentent des spécificités dans leurs comportements, mais sont mal connus par les pouvoirs publics. Leurs besoins en matière de déplacement ou de logement sont pourtant cruciaux tant ils peuvent influencer leurs choix résidentiels. Par choix résidentiels, il faut entendre à la fois la localisation et l'accessibilité du lieu de domicile, mais aussi des critères qualitatifs qui relèvent du mode de vie, ou des caractéristiques intrinsèques du logement. En effet, dans un contexte de concurrence entre les villes, le choix d'une université, à critères de formation égaux, peut être déterminé par la facilité à se déplacer ou à trouver un logement sur place pour les nouveaux arrivants. À partir du constat du manque de données sur ce public ainsi que de la place stratégique des populations étudiantes dans le processus de métropolisation, nous nous proposons d'analyser la mobilité et les choix résidentiels des étudiants et plus largement d'interroger le rapport entre forme urbaine, mobilité et logement. Au-delà d'un objectif de production de données sur la population étudiante, nous souhaitons mettre en dialogue les politiques publiques et les documents de planification produits par la Métropole de Lyon avec les données sur les mobilités étudiantes.

CHAMPS DISCIPLINAIRES :

Aménagement Urbanisme

MOTS-CLÉS :

Mobilité, logement, politiques publiques

FINANCEMENT :

Cifre

ÉTAT D'AVANCEMENT : **Projet de thèse** | En cours d'enquête | En cours de rédaction | Thèse soutenue



CONTACT : Chloé.MORHAIN@entpe.fr



Victoria MURE-RAVAUD

Observer la métropole clermontoise depuis ses ruralités



DIRECTEUR DE LA THÈSE :

Jean-Philippe Costes (École Nationale Supérieure des Arts et Métiers - Groupe de recherche en formation Ressources), Jean-Baptiste Marie (École nationale d'architecture de Clermont-Ferrand - Groupe de recherche en formation Ressources)

TUTEUR DE LA THÈSE :

Charles Hazet, directeur de l'Agence d'urbanisme et de développement de Clermont Métropole

TERRITOIRE ANALYSÉ :

Puy-de-Dôme

RÉSUMÉ DE LA THÈSE :

Les territoires, qu'il s'agisse des métropoles, du péri-urbain, des campagnes urbaines ou des territoires ruraux, sont aujourd'hui confrontés à une crise écologique majeure tangible, bien que parfois indicible. L'adaptation des territoires à cette crise fait appel à leur capacité de résilience, face à des risques globaux comme localisés. Dans ce contexte, nous nous proposons d'examiner comment des solidarités territoriales favorisent la résilience. Cette hypothèse sera observée à travers le cas de la métropole de Clermont-Ferrand. Souvent qualifiée de « métropole rurale », Clermont-Ferrand ne semble pas exactement être soumise aux mêmes processus de métropolisation que d'autres villes françaises : elle semble même se dessiner un destin singulier, de par sa proximité avec ses territoires ruraux, qui constitue une opportunité de faire métropole autrement. Les liens qu'entretient la métropole avec des terres agricoles offrent, par exemple, la possibilité de répondre aux nouvelles exigences alimentaires. De leur côté, les territoires ruraux connaissent des carences en termes d'ingénierie, en raison notamment de la faible densité démographique. Dans ce contexte, l'alliance des territoires ne permettrait-elle pas de mutualiser certaines compétences et de valoriser les complémentarités ? La thèse auscultera des territoires ruraux de la métropole clermontoise pour identifier les effets de levier et, parce qu'on observe aujourd'hui une interdépendance entre les mutations mondiales et les évolutions locales, elle propose également de mettre en perspective la réalité du territoire clermontois avec celle d'autres territoires à l'international.

CHAMPS DISCIPLINAIRES :

Architecture Aménagement du territoire

MOTS-CLÉS :

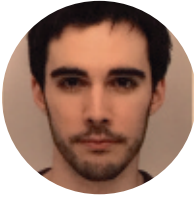
Ruralité, alliances territoriales, résilience, transition écologique

FINANCEMENT : Cifre

ÉTAT D'AVANCEMENT : Projet de thèse | En cours d'enquête | En cours de rédaction | Thèse soutenue



CONTACT : mureravaud.victoria@gmail.com



TERENCE PHILIPPON

Les technologies numériques et leurs impacts sur la structure et le fonctionnement des systèmes spatiaux



DIRECTEUR-RICE DE LA THÈSE :

Christine Voiron et Diego Moreno (Université de Nice Sophia Antipolis – Laboratoire ESPACE)

TERRITOIRES ANALYSÉS :

Nice, Amsterdam, Barcelone, Paris

RÉSUMÉ DE LA THÈSE :

Il s'agit d'analyser les relations systémiques – interactions et rétroactions – entre l'organisation intra-urbaine et la ville numérique en construction, en focalisant l'attention d'une part sur les structures et les dynamiques socio-spatiales porteuses d'innovation et de changements et d'autre part, sur les transformations dans la matérialité de la ville qui en résultent. Où et comment l'innovation numérique se localise-t-elle dans la ville, qu'elle émane de projets d'urbanisme ou qu'elle soit le fruit d'initiatives spontanées ? Plus précisément, existe-t-il des configurations spatiales particulières qui favorisent son émergence et sa diffusion dans la ville ? Comment la ville se transforme-t-elle, notamment par la création de nouveaux quartiers ou d'îlots ou par la diffusion plus discrète de certains changements, comme de nouvelles fonctionnalités du bâti existant ou de nouvelles organisations de la mobilité ? Ces changements modifient réellement l'organisation urbaine existante ? Et si oui, comment et avec quelle intensité ? Nous faisons l'hypothèse qu'il existe des phénomènes « disruptifs » capables de contourner les organisations héritées. Ils peuvent se matérialiser par des signaux faibles s'écartant de la norme en proposant d'autres modèles d'organisation alternatifs (par exemple via des tiers-lieux). Ils peuvent également devenir un « cygne noir », dans le sens où leur mise à l'échelle bouleverserait fondamentalement l'ordre établi plutôt que de simplement proposer une alternative.

CHAMPS DISCIPLINAIRE :

Géographie

MOTS-CLÉS :

Analyse spatiale, disruption numérique, tiers-lieux, mutations des territoires

FINANCEMENT : Contrat doctoral

ÉTAT D'AVANCEMENT : Projet de thèse | **En cours d'enquête** | En cours de rédaction | Thèse soutenue

CONTACT : terence.philippon@univ-cotedazur.fr



Pauline PUPIER

La construction des régions métropolitaines transfrontalières en Europe occidentale : stratégies politiques, recomposition scalaire et appropriation citoyenne



DIRECTEUR DE LA THÈSE :

Bernard Reitel (Université d'Artois – Laboratoire Discontinuités)

TERRITOIRES ANALYSÉS :

Espaces transfrontaliers France – Belgique – Royaume-Uni (Eurométropole Lille-Kortrijk-Tournai et GECT West-Vlaanderen/Flandre-Dunkerque-Côte d'Opale) et France-Allemagne Suisse (Eurodistrict Strasbourg-Ortenau et Eurodistrict Trinational de Bâle)

RÉSUMÉ DE LA THÈSE :

En Europe occidentale, les territoires métropolitains transfrontaliers sont marqués par une double organisation spatiale due à la métropolisation et au régime des frontières internes de l'Union européenne (UE). Premièrement, le processus de métropolisation va de pair avec des dynamiques spatiales de concentration, mais également d'expansion, de différenciation, de spécialisation, de fragmentation. Deuxièmement, la présence d'une frontière interne de l'UE signifie que ladite configuration urbaine se situe à la périphérie d'un (ou de plusieurs) État(s), mais aussi au cœur d'un ensemble suprarégional. Malgré les processus récents de dévaluation des frontières au sein des espaces de coopération en Europe, celles-ci conservent des fonctions de séparation, de différenciation, de filtre. Dans son processus de construction politique, un territoire métropolitain transfrontalier peut donc jouer sur ces deux systèmes de dynamiques spatiales, celui du métropolitain et celui du transfrontalier. Ils peuvent interagir de façon contradictoire ou synergique. Christophe Sohn propose un cadre conceptuel pour analyser le rôle de la frontière comme ressource dans les régions métropolitaines transfrontalières. En nous appuyant sur les travaux de Neil Brenner, nous avançons l'hypothèse que la frontière est un opérateur scalaire dans la construction de territoires métropolitains transfrontaliers : pourquoi les acteurs mobilisent-ils la frontière dans leur développement territorial ? Comment celle-ci est-elle activée dans la construction d'un territoire métropolitain transfrontalier ? Dans quelle mesure cette recomposition territoriale peut-elle être qualifiée de scalaire ? La réponse à ces interrogations permettra de contribuer au débat sur les motivations du projet politique de territoire métropolitain transfrontalier.

CHAMPS DISCIPLINAIRE :

Géographie politique

MOTS-CLÉS :

Frontière, métropole, transfrontalier, recomposition scalaire, région métropolitaine transfrontalière

FINANCEMENT : Contrat doctoral

ÉTAT D'AVANCEMENT : Projet de thèse | En cours d'enquête | **En cours de rédaction** | Thèse soutenue

PUBLICATIONS :

- Pupier P., 2018, « Le tramway transfrontalier comme projet métropolitain? La ligne Bâle - Saint-Louis et le pont Strasbourg - Kehl », *Urbia. Urbanisme et Aménagement Des Territoires*, Hors-série n°4, p. 191-210
- Pupier P., 2017, « Veille internet: Frontières et intégration transfrontalière », *Mondes En Développement*, vol. 2017-1, n°177, p. 165-168.
- Reitel B., Perrin T., et Pupier P., 2017, « La Métropolisation transfrontalière », in : F. Moullé (dir.), *Frontières*, Bordeaux, Presses Universitaires de Bordeaux.

CONTACT : pauline.pupier@gmail.com



Benoit RIBON

Intégrer l'étude du métabolisme urbain et régional dans la gouvernance territoriale : l'enjeu des données et de leur restitution



DIRECTEURS DE LA THÈSE :

Dominique Badariotti (Université de Strasbourg – Laboratoire Image Ville Environnement) et René Kahn (Université de Strasbourg – Bureau d'économie théorique appliquée)

TERRITOIRES ANALYSÉS :

Eurométropole de Strasbourg, Région Grand-Est

RÉSUMÉ DE LA THÈSE :

Le développement économique de nos sociétés s'est accompagné de prélèvements et de rejets dans la biosphère (air, eau, sols, etc.) qui ne sont pas compatibles avec l'exigence actuelle de soutenabilité. Mieux comprendre comment les flux de matières et d'énergie extraits de notre environnement circulent sur un territoire est essentiel pour la pratique d'une réelle écologie territoriale. L'étude du « métabolisme territorial » vise à décrire, à l'aide de données, ces interactions pour mieux évaluer les besoins matériels et la pression de nos activités sur l'environnement. Plusieurs difficultés surviennent dès lors qu'il s'agit d'identifier ces données, de les agréger et d'en restituer une synthèse intelligible, cohérente et exploitable par les acteurs du territoire. L'objectif de cette thèse est de prendre du recul sur les différentes phases du traitement de données pour l'évaluation du métabolisme d'un territoire. Il s'agira d'élargir l'horizon des finalités d'usages d'une telle comptabilité, de faciliter l'appropriation de cet outil environnemental par les acteurs territoriaux et d'apporter une information plus pertinente aux acteurs territoriaux pour leur stratégie de développement durable. Trois questions pragmatiques structureront la réflexion : quelle est la disponibilité et la variabilité des données sources ? Quels sont les finalités d'usage et les besoins des acteurs territoriaux ? Quels sont les méthodes et moyens pour le traitement des données ? Afin de rester au plus près des réalités et des exigences du terrain, elle s'appuiera sur différents cas concrets dans l'Eurométropole de Strasbourg et la Région Grand-Est.

CHAMPS DISCIPLINAIRES :

Géographie Écologie territoriale

MOTS-CLÉS :

Métabolisme urbain, territorial, flux, matière, énergie, traitement de données

FINANCEMENT : Aide financière individuelle à la formation par la recherche de l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie

ÉTAT D'AVANCEMENT : Projet de thèse | En cours d'enquête | **En cours de rédaction** | Thèse soutenue



CONTACT : benoit.ribon@live-cnrs.unistra.fr



Margaux VIGNE

Expérimentations institutionnelles
dans la fabrique des espaces publics



DIRECTEUR-RICE DE LA THÈSE :

Laurent Devisme et Elisabeth Pasquier (École nationale supérieure d'architecture de Nantes – Laboratoire Ambiances Architecture Urbanités - Centre de recherche nantais Architectures Urbanités)

TERRITOIRES ANALYSÉS :

Nantes, Bruxelles, Roubaix

RÉSUMÉ DE LA THÈSE :

À travers une ethnographie de trois terrains (Nantes, Bruxelles, Roubaix), il s'agit d'analyser des démarches combinant préfiguration, occupation temporaire et implication des habitants, en amont de la programmation, conception et réalisation de projets d'espaces publics. L'objectif est d'étudier l'impact de ces expériences sur les futurs d'aménagements et les processus de projets, et plus largement sur les contextes locaux et les routines de la fabrique urbaine. De manière plus théorique, nous avons pour objectif d'enquêter sur les dynamiques croisées d'expérimentation et d'institutionnalisation, sur la reconfiguration des rapports entre action publique et action citoyenne, sur l'articulation entre dimension sociale et dimension spatiale de l'aménagement, ou encore sur la manière dont ces expériences s'inscrivent dans de nouvelles formes de jeux d'acteurs et de temporalités dans la transformation urbaine. Une convention de recherche partenariale a été signée pour trois ans entre le Centre de recherche nantais Architectures Urbanités et la Société d'aménagement de la Métropole Ouest Atlantique (SAMOA), aménageur de l'Île de Nantes, concernant le suivi ethnographique de la situation nantaise.

CHAMPS DISCIPLINAIRES :

Urbanisme Aménagement de l'espace

MOTS-CLÉS :

Participation habitante, occupation temporaire, expérimentation, institutionnalisation, espaces publics, usages

FINANCEMENT : Contrat doctoral

ÉTAT D'AVANCEMENT : Projet de thèse | En cours d'enquête | **En cours de rédaction** | Thèse soutenue



PUBLICATIONS :

- Vigne M., 2018, « Notre-Dame des Landes, expériences du commun », *Les Carnets du Paysage*, n°33.
- Vigne M., 2016, « Entre alternatives et modèles : expérimentations institutionnelles, professionnelles et habitantes dans la fabrique des espaces verts : Tour et Taxis (Bruxelles) et l'Union (Roubaix-Tourcoing-Wattrelos) », in « Urbanisme et aménagement des territoires, un aperçu de la jeune recherche francophone », *Cahiers du développement urbain durable*, n°3 Hors-Série.
- Vigne M., 2015, « Expérimentations institutionnelles : décrire les effets "d'ensauvagement" à l'œuvre dans un dispositif d'implication des habitants », in *GIS Démocratie et Participation, Actes des 4^e journées doctorales sur la participation et la démocratie participative*, Lille, 13 et 14 novembre 2015.

CONTACT : margaux.vigne@crenau.archi.fr

1000 POUR LES TERRITOIRES DOCTORANTS

HESAM Université est un nouveau type d'université fédérale interdisciplinaire qui regroupe 18 établissements membres et affiliés. En alliant excellence académique et excellence professionnelle, HESAM Université propose des formations métiers et de recherche au plus près des besoins des entreprises et des territoires¹.

Avec 60 laboratoires de recherche et plus de 150 centres d'enseignement en France, HESAM Université est à même de capter les signaux faibles des transformations socio-économiques des territoires. Parce que la recherche peut interroger et éclairer ces mutations et pour élargir les possibilités d'insertion professionnelle de ses jeunes chercheurs, HESAM Université a créé le programme 1000 doctorants pour les territoires, en partenariat avec l'ANRT, le CNFPT, l'ADCIFRE SHS, l'ABG et le financement du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation. Le programme s'appuie sur les Conventions industrielles de formation par la recherche (Cifre) qui permettent l'embauche subventionnée d'un doctorant dans une structure, sous certaines conditions. Il vise à généraliser le recours aux Cifre chez des acteurs publics et associatifs exclusivement, à faciliter la mise en relation des acteurs territoriaux avec les équipes de recherche et à interroger ces coopérations.



Lieu de convergence des milieux de la recherche, des élus et des praticiens, la Plateforme d'observation des projets et stratégies urbaines (POPSU) croise les savoirs scientifiques et l'expertise opérationnelle pour mieux comprendre les enjeux et les évolutions associés aux villes et aux territoires.

POPSU Métropoles est un programme partenarial de recherche entre l'État (à travers le Plan Urbanisme Construction Architecture²) et les métropoles en France, soutenu par le CGET et l'ADEME. Dans chacune des métropoles partenaires, il s'appuie sur un consortium de chercheurs, de doctorants, d'élus, de praticiens et de tiers parties-prenantes. Il vise à promouvoir une recherche permettant d'éclairer les conditions de l'action et ses effets, en produisant une meilleure intelligibilité du processus de métropolisation et des transformations territoriales qui en découlent. Il s'agit d'interroger les solidarités et les interdépendances qui existent entre une métropole et ses territoires adjacents, entre une métropole et le département, la région ou l'État, ou encore entre une métropole et d'autres territoires, villes moyennes ou territoires frontaliers par exemple, et d'analyser leur prise en compte par l'action publique.

¹ Les établissements membres et affiliés d'HESAM Université : Cnam ; CNRS ; École nationale supérieure d'Arts et Métiers ; École d'Architecture de Paris-La-Villette ; ENSCI-Les Ateliers ; École du Louvre ; Institut national du patrimoine ; CÉSI ; Institut Français de la Mode ; École Boule ; École Duperré ; École Estienne ; Ensaama ; SKEMA Business School ; Les Compagnons du Devoir et du Tour de France ; Centre de Formation des Journalistes ; FNEP ; France Clusters.

² Le Plan Urbanisme Construction Architecture (PUCA) est un organisme interministériel de recherche et d'expérimentation placé sous la tutelle des ministères de la Transition écologique et solidaire, de la Cohésion des territoires et des Relations avec les collectivités territoriales, de la Culture et de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation.

Les rencontres Jeunes chercheurs POPSU Métropoles / 1000 doctorants pour les territoires

Les programmes 1000 doctorants pour les territoires et POPSU sont tous deux engagés dans **la mise en place, l'accompagnement et la valorisation de projets de recherche portant sur les territoires et leurs transformations**. Ils cherchent l'un comme l'autre à favoriser **le rapprochement des chercheurs, des praticiens et des élus**.

Dans ce contexte, les deux programmes sont amenés à **encourager le recrutement et à accompagner les travaux de jeunes chercheurs**, et en particulier de doctorants travaillant au sein de collectivités territoriales dans le cadre de contrats Cifre. Pour ce faire, ils organisent notamment chaque année une rencontre entre jeunes chercheurs, de façon à favoriser l'interconnaissance et la confrontation des idées, à faciliter la mise en commun des expériences et des outils de production de connaissance ainsi qu'à renforcer la valorisation des travaux menés.

PLATEFORME D'OBSERVATION DES PROJETS ET STRATÉGIES URBAINES

Plan urbanisme construction architecture
Grande Arche de la Défense – Paroi Sud
Ministère de la Transition écologique et solidaire
Ministère de la Cohésion des territoires
et des Relations avec les Collectivités territoriales
92055 La Défense Cedex
+ 33 (0)1 40 81 24 37

PROGRAMME 1000 DOCTORANTS POUR LES TERRITOIRES

HESAM Université
15 rue Soufflot
75005 Paris
+ 33 (0)1 56 81 20 00



DIRECTION DU PROGRAMME POPSU

Jean-Baptiste Marie
Directeur de programme
jean-baptiste.marie@developpement-durable.gouv.fr
+ 33 (0)1 40 81 24 68

Matthieu Gimat
Secrétaire scientifique
matthieu.gimat@popsu.archi.fr
+33 (0)1 40 81 80 40

Julien Moulard
Chargé de mission
julien.moulard@popsu.archi.fr
+33 (0)1 40 81 70 72

VALORISATION DU PROGRAMME POPSU

Bénédicte Bercovici
Chargée de valorisation
benedicte.bercovici@developpement-durable.gouv.fr
+ 33 (0)1 40 81 73 09

Christophe Perrocheau
Chargé de valorisation
christophe.perrocheau@i-carre.net
+ 33 (0)1 40 81 24 33

1000 DOCTORANTS POUR LES TERRITOIRES

Jordana A. Harriss
Chargée de projet 1000 doctorants pour les territoires
jordana.harriss@hesam.eu
Tél : +33 (0)1 56 81 20 039

Le programme 1000 doctorants
est géré par :

**HESAM
UNIVERSITÉ**

Financé par :



Et construit avec :



Suivez nous sur Twitter



www.urbanisme-puca.gouv.fr

www.popsu.archi.fr

www.hesam.eu